

Mon cher et très cher ami!

Votre lettre m'a rendu bien confus, puisque vous êtes si gentillement soit la cause de votre lettre. Soyez assuré que votre amitié m'est trop précieuse, pour la quitter sans aucune raison, mais excusez mon silence par une forte occupation, par des indispositions réitérées et quelques absences de quelque durée, comme par exemple à Vicence pendant l'automne passé. Je me sentais depuis bien de temps bien embarrasé de l'embrouillement de ma correspondance, mais je ne savais plus où commencer pour la remettre en ordre. J'espère qu'à l'avenir je réparerai mes torts.

Aggravez auparavant mes remerciements pour votre intéressante histoire du jardin de Padoue. En peu de temps j'espère que j'aurais pu vous remettre quelques brochures justement sous presse.

Avec bien de plaisir j'accepte votre bienveillante offerte rapport à un échange de plantes grecques contre celles de la Balcanie et permettez que je continue le tout par un envoi que je préparerai pour vous. Je vous prie après, si cela vous conviendra, de me communiquer principalement les espèces nommées et publiées par vous même.

... et de tout de même

A Mr. Benignini avec la bonté
de faire mes compliments. Je ne puis
qu'en par. se acquitter, ainsi de
mes vœux carres lui, tout je vous
poutant depuis bien. Temps et
vieux. Monsieur, les expressions de
la plus haute coopération de
votre

Maria 28 Mars 1840.

secrétaire et parrain

J. Camille